

Kévin Flourey décrypte l'information météo

Journaliste spécialisé dans le domaine de la météo, Kévin Flourey a lancé un média en ligne pour partager sa passion et mettre en lumière les subtilités des événements météorologiques.

Rencontre

Les orages, les tornades. La pluie, la sécheresse, la neige... Quand le ciel fait des siennes, Kévin Flourey est toujours sur le pont. La météo, ce journaliste de 27 ans, originaire de Ploubazanec (Côtes-d'Armor) a toujours aimé ça. À 12 ans, il rejoignait déjà l'association Météo Bretagne, ne ratait pas les bulletins de Catherine Laborde et d'Évelyne Dhéliat.

Aujourd'hui, c'est lui qui annonce la pluie et le beau temps sur 107.7 FM et BFM. L'aboutissement d'un rêve, mais Kévin Flourey a aussi d'autres idées en tête. Quand des événements climatiques se produisent, le journaliste aime les décortiquer, comprendre ce qui s'est passé. « Je ne suis pas un scientifique, mais j'ai la chance de pouvoir contacter rapidement des personnes susceptibles d'expliquer des phénomènes, souligne-t-il. Météo France, c'est un véritable dictionnaire, ils ont plein de choses intéressantes à dire si on prend le temps de les écouter. »

Informé le grand public

Pour faire le lien entre les citoyens et les climatologues, Kévin Flourey a lancé un média en ligne : *Le Journal de la*



Kévin Flourey est passionné depuis toujours par la météo.

PHOTO : OUEST-FRANCE

météo, l'info au fil du temps. « Il a pour vocation d'informer, de faire découvrir, de prévenir à travers des articles, des reportages et des rencontres, décrit le journaliste. Grand public, mais spécialisé, il est le fruit

d'un travail mené autour de l'information météo et de son accès. »

L'eau qui a « brutalement inondé le port de Bonifacio lundi 24 mai » ; une « puissante remontée d'air chaud » près du cercle polaire arctique ;

d'immenses grêlons en Argentine ou encore une tornade dans le Var... Kévin Flourey veille sur internet pour pister les phénomènes climatiques. « Via les réseaux sociaux, je retrouve des témoignages et des images. La plupart du temps, les auteurs sont d'accord pour que je puisse les utiliser, cela me permet ensuite de décrypter ces événements. Tout le monde est concerné par la météo et les gens aiment bien avoir des explications sur ces phénomènes. »

En créant un média spécialisé, Kévin Flourey a renoué avec son goût pour les reportages. « En février, quand la neige est tombée sur les Côtes-d'Armor, je me suis retrouvé à 22 h, dans 15 cm, bloqué sur la RN12. C'était une super expérience, confie-t-il. J'aimerais pouvoir faire ça à l'étranger, en travaillant en parallèle pour d'autres médias. » Le jeune Costarmoricain a pas mal d'idées et il est loin d'avoir peur que le ciel lui tombe sur la tête, bien au contraire.

Charles DROUILLY.

Plus d'informations : <https://www.lejournaldelameteo.fr>

La Bretagne manque de bois de peuplier

Des professionnels publient le *Guide du populteur breton*. Son ambition ? Relancer la culture du peuplier.

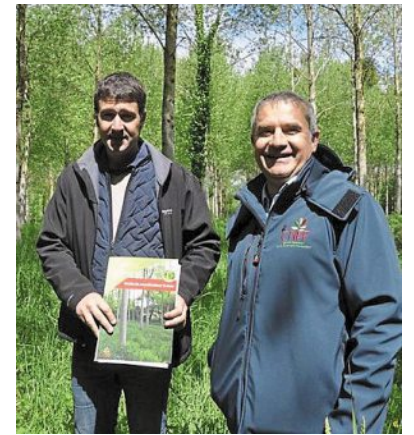
Une ressource insuffisante

« En Bretagne, le peuplier est une essence à l'origine d'une filière vertueuse intégrant en circuit court une ressource, une transformation locale et des produits comme les cageots et les bourriches pour le maraîchage et l'ostréiculture », explique Arnaud Guyon, directeur du CRPF (Centre régional de la propriété forestière), vendredi dernier, à Plouégat-Guérand (Finistère) lors de la présentation du *Guide du populteur breton* aux professionnels de la filière bois.

Pour produire annuellement 35 millions de cageots et de bourriches, les industriels bretons consomment 150 000 m³ de bois par an. Soit 700 hectares de peupleraies. « Or, la ressource locale est insuffisante, ils sont contraints de s'approvisionner ailleurs. Les peupleraies déjà coupées ne sont pas renouvelées. »

Relancer la dynamique

C'est l'ambition du *Guide du populteur breton*. Élaboré avec l'appui financier de l'État, et du Conseil régional, il s'adresse aux exploitants agricoles, aux gestionnaires forestiers et de milieux naturels, aux associations naturalistes... Il comprend 34 fiches techniques, de la gestion d'une peupleraie à la commercialisation de ses bois. Il a été élaboré à partir des acquis et expériences conduites par le CTEF (Centre technique environnemental et forestier), l'ONF (Office



Clément Samson, de Samson Emballages, et Arnaud Guyon, directeur du CRPF.

PHOTO : DR

national des forêts) et les chambres d'agriculture.

Des signes encourageants

Si la fin de certaines aides à la plantation explique en partie la désaffection pour le peuplier, « plusieurs facteurs encourageants permettent d'être optimistes quant à une reprise, poursuit Arnaud Guyon. Le bois de peuplier de qualité est très recherché et sa raréfaction laisse présager une hausse des cours. On dispose d'une gamme de variétés plus fiables sur le plan sanitaire. »

Renseignements : bretagne-paysde-loire.cnpf.fr

Une appli pour connaître les secrets de la bernique

Tout savoir sur les habitants de l'estran : ce sera possible avec l'appli *Bernic & Clic*, accessible dès 7 ans, qui prend forme à Guingamp (Côtes-d'Armor). Une phase de tests commence cet été.

L'initiative

Est-ce que cet animal a une coquille ? Des pinces ? Combien a-t-il de pattes ? Avec l'application *Bernic & Clic* pas question de prendre une photo et de trouver instantanément de quoi il s'agit, à la façon de *Plant net*. Les utilisateurs devront regarder en détail ce qu'ils ont sous les yeux. « L'idée, c'est d'encourager à bien observer l'animal », explique Marion Wenandy, chargée de communication et de projets au Reeb, le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne, basé à Guingamp (Côtes-d'Armor). « C'est une initiation à la recherche scientifique », abonde Florian Bargat, de Litt obs, partenaire.

Une approche ludique et scientifique

Dans l'idée de « connaître et reconnaître les espèces principales du littoral », cette appli se veut avant tout pédagogique. « C'est notre spécificité », précise Sophie Houbart, responsable de la commission Mer et littoral du Reeb. Après avoir répondu à un certain nombre de questions, les curieux arriveront progressivement à la fiche de l'animal ou de la plante qui les intéresse.

Des fiches, rédigées par des bénévoles et des partenaires, illustrées et détaillées : durée de vie, milieu de vie, taille, position sur l'estran... L'appli proposera même le bruit que font certaines espèces sous l'eau et de



Erwan Lefort, Marion Wenandy et Sophie Houbart du Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne (Reeb), basé à Guingamp.

PHOTO : OUEST-FRANCE

nombreuses anecdotes.

Dans un premier temps, 130 espèces d'animaux et de plantes seront répertoriées, les plus populaires des bords de l'Atlantique et de la Manche, très fréquentes sur le littoral breton. À commencer par la bernique, mascotte de l'appli, mais aussi les moules, les huîtres et d'autres moins connues, comme l'anémone.

« Ça répond à une attente », estiment les membres du Reeb qui espèrent toucher un public qui utilisera l'appli, en libre accès, en complément d'un guide papier ou d'une sortie nature. Au total, une cinquantaine de personnes sont mobilisées pour ce projet. D'un coût de 126 000 €, il est soutenu par le Conseil régional de Bretagne et le Fonds européen pour

les affaires maritimes et la pêche (Feamp).

Bernic & Clic sera lancée au printemps 2022, mais des phases de tests commenceront dès cet été, dans des offices de tourisme bretons. La découverte pourra se faire en famille, l'appli est accessible à partir de 7 ans.

Pauline LAUNAY.

La tournée d'Allumeurs d'images reportée

Spectaculaires-Allumeurs d'images renvoie à 2022 le *Tro Breizh* envisagé pour cet été avec des artistes bretons.

C'est une première, « une vraie création », résume Benoît Quérou, le président et fondateur de Spectaculaires-Allumeurs d'images. Basée près de Rennes, à Saint-Thurial, cette société est connue pour ses scénographies projetées sur les façades de grands édifices, en France et à travers le monde. Cette fois, l'idée était de proposer un spectacle populaire et gratuit, qui aurait emprunté les routes de Bretagne, cet été, avec une étape chaque soir, comme un cirque qui s'installe sur la place d'un village, avec ses artistes.

« La reprise reste fragile »

« Une fantaisie, une facétie qui veut redonner des couleurs au Gwen-hadu, le drapeau de la Bretagne. » Finalement, cette tournée n'aura pas lieu cet été. « Avec la crise du Covid, les conditions d'accueil étaient trop incertaines et contraignantes. La reprise de la vie culturelle reste fragile », témoigne Benoît Quérou.

Le projet est reporté à l'été 2022. « Nous avons contacté 1 200 communes ; l'accueil a été très positif. Et nos partenaires ont décidé de nous suivre. »

Spectaculaires-Allumeurs d'images promet d'autres rendez-vous pour l'été qui arrive. Des projections auront lieu sur la façade du Parlement de Bretagne, à Rennes, sur le thème des



Benoît Quérou, fondateur de Spectaculaires-Allumeurs d'images

PHOTO : OUEST-FRANCE ARCHIVES

couleurs. On retrouvera les Allumeurs d'images à Dinard, sur la plage, avec un projet pour célébrer les 100 ans de la station balnéaire. « Un clin d'œil aux années folles. »

Également à Carnac (Morbihan), pour raconter la légende de Saint-Cornely, « une histoire truculente, avec un spectacle à partager en famille ». Ailleurs en France, ces Bretons tisseurs de lumières seront à Nancy, à Bayeux, à Avignon où ils vont créer un jardin extraordinaire dans la cour du Palais des papes. « Après cette longue parenthèse de grisaille, nous voulons offrir du rêve et de la couleur. »

Olivier BERREZAI.

La Bretagne en bref

Évellys : un homme décède dans un accident de la route

Un conducteur de 38 ans est décédé, vers 6 h, dimanche, dans un accident sur la RD767, sur la route de Naizin, à Évellys, au sud-est de Pontivy (Morbihan), au niveau de la zone de travaux de contournement de Locminé. L'accidenté, originaire de Moréac, conduisait, seul à bord de son véhicule, lorsqu'il en a perdu le contrôle.

De grandes figures du PS soutiennent Chesnais-Girard

L'équipe de Loïg Chesnais-Girard a diffusé, vendredi, un communiqué annonçant que le président sortant du Conseil régional avait reçu les soutiens de plusieurs grandes figures socialistes bretonnes, anciens ministres, parlementaires, maires de grandes villes. Il s'agit d'Edmond Hervé, ancien maire de Rennes, ancien ministre, membre honoraire du Parlement ; Pierre Maille, ancien maire de Brest et président du conseil général du Finistère ; Pierrick Massiot, prési-

dent du conseil régional de Bretagne de 2012 à 2015, Louis Le Pensec, ancien ministre ; Charles Josselin, ancien ministre, ancien président du conseil général des Côtes-d'Armor et Kofi Yamgnane, ancien ministre, ancien député, ancien maire et conseiller général du Finistère.

« Ils incarnent par l'engagement et le travail, la clarté, le sérieux et la probité », salue Loïg Chesnais-Girard, à la tête de la liste « La Bretagne avec Loïg ».

Quatre maisons incendiées à Saint-Martin-des-Prés

À 9 h, dimanche, un incendie s'est déclaré dans une maison du bourg de Saint-Martin-des-Prés, à 25 km de Loudéac. C'est la boulangère de la commune qui a donné l'alerte, après avoir été prévenue par la propriétaire de l'habitation, âgée de 52 ans. Les pompiers de Corlay et d'Uzel sont rapidement intervenus. Néanmoins, ils sont parvenus à maîtriser l'incendie après trois heures d'intervention. La propriétaire de la maison d'où le feu est parti a été prise en charge par une ambulance. Une autre femme, propriétaire d'une des maisons mitoyennes, âgée de 82 ans, ayant respiré de la fumée a également été emmenée par les secours. Le feu, qui serait parti d'un poêle, a entièrement embrasé la maison. Une maison voisine a été également détruite et deux autres maisons touchées.

« Les quatre maisons sont inhabitables », commente Christian Le



Quatre maisons ont été touchées par l'incendie.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Riguiet, le maire de Saint-Martin-des-Prés. « Une personne a été relogée dans un gîte et trois autres ont été relogées par de la famille. »

Débat sur les éoliennes flottantes : la déception de FNE

Le 27 mai, a été présentée la conclusion du débat public sur le projet d'éoliennes flottantes au sud de Belle-Ile, ainsi que l'avis de la ministre de la Transition écologique, qui a fixé le périmètre de la zone d'étude. « Un débat riche, mais une déception sur la décision rendue », commente la coordination pour la Bretagne de la fédération France nature environnement (FNE). « La ministre n'a pas pris en compte les conclusions du débat public dans tous ses aspects. »

« La technologie des éoliennes flottantes a l'avantage de pouvoir se développer plus au large des côtes,

souligne la fédération. Or la zone d'étude retenue débute à moins de 20 km des côtes en site classé de Belle-Ile. De plus, aucune réponse à la prise en compte des impacts des activités existantes dans cette zone (transports maritimes, pêche, plaisance...), justifiant la décision de la ministre, n'a été donnée. »

Elle conclut qu'« il reviendra aux énergéticiens qui répondront aux appels d'offres de faire des propositions d'implantations plus en phase avec les conclusions du débat public ».

Trois blessés, dont un grave, dans un accident

Deux voitures sont entrées en collision, samedi, en début de soirée, sur la D784 à Plogastel-Saint-Germain (Finistère). Dans la première voiture, une femme de 40 ans a été gravement blessée et transportée au Cen-

tre hospitalier Laennec, à Quimper. Dans la seconde se trouvait un couple. Les deux trentenaires ont été blessés et transportés au Centre hospitalier de Douarnenez.